

Terre promise.



Magazine M 25 Jun 2016 Par Roxana azimi



Le sculpteur flamand Johan Creten (1) expose au château de Pommard, en Côte-d'Or, des oeuvres monumentales sur le thème de la terre : (2, 2015, détail), 1

Johan Creten cultive la « belge attitude », ce rien d'excentricité débonnaire qui transpire de ses costards léopard ou bleu pétard, mais plus encore des céramiques baroques dont il jalonne le domaine viticole de Pommard, en Bour-

gogne. S'il manie l'humour pincésans-rire, le Flamand cosmopolite de 52 ans possède aussi cette politesse tout-terrain qui lui permet de dialoguer avec son prochain. A commencer par le nouveau propriétaire du château Pommard,

l'Américain Michael Baum. Entre les deux hommes, l'entente a été immédiate autour d'une préoccupation commune, la terre. Sur ce sujet, Creten est intarissable. « La terre, on ne peut pas la bousculer », prévient-il. Lyrique, il en évoque la portée symbolique, voire mythologique; de la glaise traversée par le souffle divin au sillon persévérant du laboureur. Recouvert de grappes brunes, son grand bonhomme des bois de 3 mètres emprunte son titre, *Why Does Strange Fruit Always Look So Sweet?*, à la chanson de Billie Holiday, *Strange Fruit*. Ce Pousse-Moussu [personnage de l'ancienne émission pour enfants « 1, rue Sésame », NDLR] qui semble sortir des vignes alentours incarne la figure sacrificielle : « Quand on parle de vin, on pense aussi à cette phrase du Christ : "Ceci est mon sang." » Lorsque, dans les années 1980, Johan Creten choisit la céramique comme terrain de jeu, il passe pour un hurluberlu. L'Académie des beaux-arts de Gand, où il fait ses gammes, était alors remplie de peintres. L'atelier de céramique se résumait à une salle vide tenue par deux vieilles

dames. Pas de quoi séduire les jeunes esprits turbulents. Et pourtant! Quand Creten touche son premier bloc de terre, ce sera la révélation : « Il y avait une vraie place à prendre. » Une place inconfortable. « En Belgique, j'étais tout de suite sur une liste rouge », dit-il, tout sourire. Le geste, la main, le beau? Des gros mots à une époque dominée par l'art minimal et conceptuel. La narration, l'Histoire? Une parfaite hérésie, quand ses confrères ne jurent